

Leçon 7 1^{er} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 7 février 2009

Des vérités puissantes ont été confiées aux êtres humains, des vérités qui, lorsqu'elles sont exposées, stimulent des hommes et des femmes qui sont dans les ténèbres de l'erreur à s'engager dans l'activité. L'appel leur est alors adressé : « Venez ; car tout est prêt maintenant. » La connaissance de la vérité est la grande force de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Le sacrifice expiatoire, la justice du Christ, est pour nous le centre vital de toute vérité. Dans la croix du Calvaire, la miséricorde et la vérité se rencontrent, la justice et la paix se sont embrassées. La loi et l'évangile sont en harmonie parfaite. Elles sont tissées ensemble. Elles jettent une onde de lumière au milieu des ténèbres morales du monde, stimulant, rénovant, sanctifiant tous ceux qui croiront à la vérité, tous ceux qui joyeusement et avec reconnaissance accepteront la lumière venant du trône de Dieu. *Review and Herald*, September 29, 1891

Un enseignement fut donné au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années, et fut répété au moyen de symboles divers et d'images pour que la vérité puisse être rivée dans chaque cœur: "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon". La grande leçon renfermée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, imprimée dans chaque cérémonie, et inculquée par Dieu lui-même, était : le pardon des péchés ne s'obtient que par le sang de Christ; cependant, combien souffrent sous un joug exaspérant. Combien peu sentent la force de cette vérité agissante en eux ! Combien peu jouissent de la bénédiction qu'ils pourraient recevoir au moyen d'une foi parfaite dans le sang de l'Agneau de Dieu !...

La justice réclamait la souffrance de l'homme, mais Jésus a offert la souffrance d'un Dieu. Il n'avait pas besoin par les souffrances de faire l'expiation pour Lui-même. Toutes Ses souffrances furent pour nous. Tous Ses mérites et toute Sa sainteté furent mis à la disposition de l'homme déchu, comme un cadeau.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 913
Commentaires d'Ellen White sur 1 Timothée 2 :5

Dimanche, le 8 février 2009

Qu'une vive gratitude naisse dans nos esprits à la pensée de la fidélité avec laquelle le Père nous pardonne en Christ, selon sa promesse. Sa grâce et son amour nous en donnent l'assurance tandis que nous contemplons le Christ élevé sur la croix du Calvaire. Chacun de nous veut-il, selon ses capacités, s'efforcer de saisir cette vérité : Jéhovah notre Dieu nous aime et nous pardonne si nous croyons à Jésus et si nous l'aimons ?

Quelle vérité glorieuse ! Dieu est disposé à pardonner à tous ceux qui viennent à lui repentants. Prêchez cela. Elevez très haut Jésus, afin que tous puissent le contempler. ...

Dans les sacrifices qu'ils offraient, les Juifs voyaient un symbole du Christ dont le sang a été versé pour le salut du monde. Toutes ces offrandes avaient pour but de servir de types représentant le Christ, et de graver dans les cœurs cette vérité importante : seul le sang de Jésus purifie de tout péché ; sans effusion de sang il ne peut y avoir rémission des péchés. Certains se demandent avec étonnement pourquoi Dieu a demandé tant de sacrifices et réclamé tant de victimes sanglantes dans l'économie juive.

Chaque victime expirante était un type du Christ ; cette leçon devait s'imprimer dans l'esprit et le cœur de la manière la plus solennelle par ces cérémonies sacrées que les prêtres avaient pour mission d'expliquer clairement. Le but des sacrifices, envisagé clairement par Dieu lui-même, était d'enseigner cette vérité d'une importance capitale : ce n'est que par le sang du Christ que l'on peut obtenir le pardon des péchés.

Selected Messages, bk. 1, pp. 106, 107 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 124, 125

Le Christ a fait un sacrifice total et complet, un sacrifice suffisant pour sauver chaque fils et chaque fille d'Adam qui se repentirait devant Dieu, qui reconnaîtrait d'avoir transgressé Sa loi et qui manifesterait de la foi en notre Seigneur Jésus Christ. Cependant quoique le sacrifice soit complet, peu consentent à vivre une vie d'obéissance pour recevoir ce grand salut. Peu sont disposés à imiter Ses privations stupéfiantes, à endurer Ses souffrances et Ses persécutions, et à partager Son labeur épuisant pour amener d'autres à la lumière. Peu suivent Son exemple dans la prière ardente et fréquente, adressée à Dieu pour obtenir la force et endurer les épreuves de cette vie. Ceci pourtant leur permettrait d'accomplir les devoirs journaliers. Christ est le Capitaine de notre salut. Par Ses propres souffrances et Son propre sacrifice Il a donné l'exemple à tous Ses disciples que veiller, prier, et persévérer dans l'effort est nécessaire s'ils veulent représenter d'une façon correcte l'amour de Jésus en faveur de la race humaine. *Testimonies*, vol. 2, p. 664

Du commencement à la fin, sa vie [de Jésus] ne fut que renoncement et sacrifice. Sur la croix du Calvaire, il s'offrit lui-même en sacrifice afin que le monde entier pût, s'il le désirait, bénéficier du salut. Le Christ était caché en Dieu, et Dieu fut révélé au monde dans le caractère de son Fils. ...

That I may Know Him, p. 288 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 290

Lundi, le 9 février 2009

L'organisation de l'église de Jérusalem devait servir de modèle aux églises de tous les pays où les hérauts de la vérité gagneraient des âmes à l'Evangile. Ceux qui avaient la responsabilité d'assurer la bonne marche de l'Eglise ne devaient pas dominer sur les fidèles, mais, comme de sages bergers, ils étaient appelés à « paître le troupeau de Dieu ... en étant les modèles du troupeau ». Les diacres devaient être « des hommes de qui l'on rende un bon témoignage ... pleins d'Esprit-Saint et de sagesse ». Il leur fallait prendre position en faveur du droit et s'y maintenir avec fermeté et résolution. Ainsi, ils auraient sur tout le troupeau une influence unificatrice.

Plus tard, l'histoire de l'Eglise primitive nous apprend que lorsque de nombreux groupes de croyants se constituèrent dans différentes parties du monde, on perfectionna encore son organisation, afin d'y maintenir l'ordre et l'harmonie. Chaque membre était exhorté à y jouer correctement son rôle. Chacun devait faire un usage judicieux des talents qui lui étaient confiés. A certains étaient impartis, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, des dons spéciaux « ... premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues ». Mais toutes ces catégories de croyants devaient travailler dans l'harmonie.

Acts of the Apostles, pp. 91, 92 ; *Conquérants pacifiques*, p. 80, 81

A mesure que le nombre de nos membres augmentait, il fut évident que sans aucune forme d'organisation il y aurait une grande confusion, et l'œuvre ne serait pas accomplie avec succès. L'organisation était indispensable pour donner un soutien au ministère, pour diriger l'œuvre dans de nouveaux territoires, pour protéger tant les églises que les ministres des membres indignes, pour la publication de la vérité par la presse, et par beaucoup d'autres moyens.

Cependant, il y avait une forte opposition (à établir une organisation) parmi nos frères. Les Adventistes du Premier Jour y étaient opposés, et la majeure partie des Adventistes du Septième Jour partageaient les mêmes idées. Nous cherchâmes avec ferveur le Seigneur par la prière pour pouvoir connaître Sa volonté, et la lumière nous fut donnée par Son Esprit qu'il devait y avoir de l'ordre et une discipline sérieuse dans l'Église: l'organisation était essentielle. Le système et l'ordre se manifestent dans toutes les œuvres de Dieu à travers l'univers. L'ordre est la loi du ciel, et elle doit être la loi du peuple de Dieu sur la terre.

Ce fût une lutte dure pour établir l'organisation. Bien que Dieu ait donné un témoignage après l'autre sur ce point, l'opposition fut forte, et il fallut l'affronter encore et encore. Mais nous savions que le Seigneur Dieu d'Israël conduisait Son peuple et nous guidait par Sa providence. Nous nous engageâmes dans la tâche de l'organisation, et une nette prospérité caractérisa ce mouvement.

A mesure que le développement de l'œuvre exigeait notre engagement dans de nouvelles entreprises, nous étions préparés à y faire face. Le Seigneur dirigea nos esprits sur l'importance de l'œuvre d'éducation. Nous vîmes le besoin d'avoir des écoles, afin que nos enfants reçoivent une instruction exempte des erreurs de la fausse philosophie, pour que leur éducation soit en harmonie avec les principes de la Parole de Dieu. Le besoin d'une institution de santé nous avait été présenté comme urgent, autant pour aider et instruire nos propres frères que pour être une source de bénédiction et d'illumination pour d'autres. Cette entreprise aussi fut réalisée. Tout cela fut une œuvre missionnaire du plus haut niveau.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 26, 27
Témoignages pour les pasteurs, p. 6, 7

Mardi, le 10 février 2009

Le Seigneur avait envoyé (à Juda) des messages d'avertissement et de reproche, de consolation et de promesse, par ses prophètes: Ils les communiquaient aussi tôt que possible. Mais les uns avaient été battus, d'autres lapidés, et ce ne pouvait être le cas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. Finalement Dieu avait envoyé Son Fils. Mais du rameau le plus haut au plus bas Il avait cherché des fruits et n'en avait pas trouvés. Pour se mettre à leur niveau Il avait revêtu Sa divinité d'humanité, s'humiliant le plus bas possible, fuyant devant les pas de Ses accusateurs et de ceux qui le haïssaient. Et pourtant Il portait sur Son cœur ce peuple rebelle. Il avait fait tout ce qu'il était possible de faire. Mais ils s'étaient détournés de Lui, exigeant toujours davantage d'évidences. Sa vie était un miracle continu, mais ils ne le savaient pas et exigeaient qu'Il leur montre un miracle. Cependant devant leur complète rejection de Son amour, de Sa mission et de Sa divinité, lorsqu'Il apprit que les représentants de la nation complotaient de Le détruire, Il pleura sur la cité de Son amour. Son œil prophétique lisait l'histoire du

passé, aussi bien que le malheur et la culpabilité de l'avenir. Son cœur se brisait dans l'agonie parce que le peuple de Dieu ne reconnaissait pas le temps où il avait été visité.

Ellen G. White 1888 Materials, p. 1059

Il m'a été montré que les tentations croîtraient continuellement en ce qui concerne l'œuvre de Frère et Sœur White. Notre œuvre est spéciale, elle est d'un caractère différent de tout autre dans le champ. Dieu n'appelle pas des pasteurs à seulement œuvrer en paroles et doctrines pour faire notre travail, de même qu'Il ne nous appelle pas à ne faire que leur travail. Dans une certaine mesure nous avons chacun une œuvre distincte. Il a plu à Dieu de nous montrer le secret de la vie intérieure et les péchés cachés de Son peuple. Le devoir désagréable m'a été confié de reprendre les torts et de révéler les péchés cachés. Lorsque j'ai été contrainte par l'Esprit de Dieu de reprocher des péchés que d'autres ignoraient, cela a suscité des sentiments naturels dans le cœur de ceux qui n'étaient pas sanctifiés. Quoique certains aient humilié leur cœur devant Dieu, et que dans un esprit de repentance et de confession ils aient abandonné leurs péchés, d'autres ont réagi avec de la haine dans leur cœur. Leur orgueil a été blessé lorsque leur comportement a été réproché. Ils entretenaient la pensée que c'est Sœur White qui leur faisait de la peine, au lieu d'être reconnaissants à Dieu que dans Sa miséricorde Il leur ait parlé par Son humble instrument pour montrer leurs dangers et leurs péchés, et qu'ils les rejettent avant qu'il ne soit trop tard.

Certains sont prêts à demander: Qui a dit à Sœur White ces choses? Ils m'ont même posé la question: Est-ce que quelqu'un vous a dit ces choses? Je pouvais leur répondre: Oui, oui, l'ange de Dieu m'a parlé. Mais ce que eux veulent dire: Est-ce que des frères ou des sœurs vous ont exposé ces fautes? A l'avenir, je n'amoinrirai pas les témoignages que Dieu m'a donnés afin de fournir des explications qui tenteront de satisfaire de tels esprits étroits. Je considère de telles questions comme une insulte à l'Esprit de Dieu. Dieu a jugé bon de me placer dans une position unique dans nos rangs. Il a placé sur moi le fardeau de devoir faire des reproches, ce qu'il n'a confié à personne d'autre. Mon mari s'est tenu à mon côté pour soutenir les témoignages et pour confirmer les témoignages de reproches. Il a été contraint de prendre position d'une façon décidée afin de repousser l'incrédulité et même la rébellion provocante et défiante. Cette incrédulité et cette rébellion remettraient en cause les témoignages que je rendrais, parce que ceux qui reçoivent le reproche se sentent profondément blessés. C'est exactement ce que Dieu désirait. Son plan était précisément qu'ils aient de tels sentiments. Il était nécessaire qu'ils aient une réaction dans leur cœur orgueilleux, afin qu'ils abandonnent leurs péchés et qu'ils purifient leur cœur et leur vie de toute iniquité.

Testimonies, vol. 3, pp. 314, 315

Mercredi, le 11 février 2009

Ma vision terminée, je fis signe qu'on m'apporte une ardoise, et j'écrivis que j'étais devenue muette. Je rédigeais aussi ce que j'avais vu et je demandai la grande Bible. J'y cherchai rapidement tous les textes que j'avais lus.

Je fus incapable de parler pendant toute la journée. De bonne heure le lendemain matin, mon âme fut remplie de joie; ma langue était déliée et je louai Dieu à haute voix. Je n'osais donc plus douter, ou résister, ne serait-ce qu'un instant, à la puissance de Dieu, quoi que l'on puisse penser de moi.

Premiers écrits, p. 23

Jusqu'à ce moment je ne pouvais pas écrire ; ma main tremblante était incapable de tenir une plume avec calme. Alors que j'étais en vision, je reçus l'ordre par un ange de la décrire. J'obéis, et j'écrivis d'une façon normale. Mes nerfs furent affermis et depuis ce jour-là jusqu'à aujourd'hui ma main a été ferme.

Ce fut une grande croix à porter de communiquer à ces personnes égarées ce qui m'avait été montré à leur sujet. Cela m'a causé une grande détresse de voir des personnes troublées et peignées. Et quand, j'étais obligée d'exprimer les messages, souvent je les adoucissais et les faisais apparaître aussi favorables que possible à la personne. Et puis je me retirais toute seule et pleurais comme dans une agonie. Je pensais à ces personnes qui semblaient n'avoir qu'à s'occuper de leur propre âme, et que, si j'étais dans leur condition, je ne murmurerais pas. Il était difficile de relater les témoignages clairs et directs qui m'étaient donnés par Dieu. Avec anxiété j'observais les résultats. Si les personnes réprouvées s'élevaient contre le reproche, et s'opposaient à la vérité, ces questions venaient à mon esprit : Est-ce que j'ai délivré le message comme j'aurais dû ? Y aurait-il eu une façon de les sauver ? Et alors je me trouvais dans une telle situation de détresse que souvent je ressentais que la mort serait un messenger bienvenu, et que la tombe serait un endroit de doux repos. *Life Sketches*, pp. 89, 90

C'est ainsi que dans bien des cas, Dieu m'a donné des lumières sur tel ou tel défaut dont étaient affligés tels ou tels membres de l'église et les dangers qui les guettaient, eux et l'église, au cas où ces défauts ne seraient pas corrigés. Dans certaines circonstances, des tendances fâcheuses peuvent se développer fortement, s'enraciner, porter préjudice à la cause de Dieu et consommer la perte des intéressés. Parfois, il arrive, quand des dangers particuliers menacent l'œuvre en général ou certains individus en particulier, que je reçoive une communication du Seigneur dans un songe ou une vision nocturne : alors ces cas me sont présentés d'une manière saisissante. J'entends une voix qui me dit : « Lève-toi et écris, car ces âmes sont en péril. » Obéissant à l'Esprit de Dieu, je prends ma plume pour décrire leur véritable condition. Quand au cours de mes déplacements je rencontre ces gens, l'Esprit du Seigneur me rappelle avec clarté ce que j'avais vu antérieurement, et me fait revivre les scènes qui m'avaient été montrées.

Pendant ces quarante-cinq dernières années, (ceci a été écrit en 1889) le Seigneur m'a révélé les besoins de sa cause et des cas de personnes, s'appliquant à toutes les phases de la vie ; Il m'a montré où et comment ces personnes avaient échoué dans le perfectionnement d'un caractère chrétien. Des centaines de cas m'ont été ainsi présentés, révélant clairement ce que Dieu approuve et condamne. Le Seigneur m'a fait voir, qu'en suivant telle ou telle voie, en cédant à certains traits de caractère, on arrive à certains résultats. Ainsi il m'a exercée et disciplinée pour que je puisse voir les dangers, qui menacent son peuple pour l'instruire, le prévenir, ligne après ligne, précepte après précepte, afin qu'il n'ignore pas les desseins de Satan et puisse échapper à ses pièges.

Testimonies, vol. 5, pp. 685, 686 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 347, 348

Dieu m'a accordé une expérience remarquable et solennelle en rapport avec son œuvre. Je vous assure que tant que je vivrai, je ne cesserai de faire entendre une voix d'avertissement quand l'Esprit de Dieu m'y poussera, que l'on m'écoute ou que l'on ne m'écoute pas. Je n'ai en moi-même aucune sagesse particulière, je ne suis qu'un instrument dans les mains du Seigneur pour réaliser l'œuvre qu'il m'a confiée. Les

instructions que j'ai données par la plume ou par la parole ne sont que l'expression de la lumière que j'ai reçue de lui. J'ai fait l'impossible pour placer sous vos yeux les principes que l'Esprit de Dieu a gravés dans mon esprit et a inscrits dans mon cœur depuis des années.

Testimonies, vol. 5, p. 691 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 353, 354

Jeudi, le 12 février 2009

Grâce à la lumière plus large et plus claire qui brille sur nous, nous pouvons voir avec une plus grande clarté la gloire de la dispensation précédente. Nous pouvons converser avec des patriarches de l'antiquité ; nous pouvons écouter Moïse alors qu'il légiférait pour Israël, les prophètes alors qu'ils contemplaient les âges à venir et prédisaient les événements devant eux, et les apôtres alors qu'ils ouvraient les mystères de la nouvelle dispensation et relataient leurs propres expériences et les merveilleuses paroles de Celui qui parlait comme aucun homme n'avait parlé. Alors que nous voyons les prédictions des prophètes se réaliser autour de nous, nous sommes amenés plus près d'eux, et nous lisons leurs messages avec un intérêt plus profond et plus intelligent. Et alors que le temps passe et que nous approchons de la fin de l'histoire de la terre, comme d'humbles apprentis à l'école de Christ nous serons en mesure de comprendre encore plus clairement la sagesse divine. *Review and Herald*, March 2, 1886

Dans le passé le Seigneur Dieu des âges a révélé Ses secrets à Ses prophètes. L'Omniscient contemplait les siècles et prédisait par Ses prophètes les royaumes qui s'élevaient et qui retombaient, des centaines d'années avant que les événements annoncés ne prennent place. Le présent et l'avenir sont aussi clairs à Dieu l'un que l'autre, et Il montre à Ses serviteurs ce qui se passera. Sa voix en écho à travers les âges, déclare ce qui doit avoir lieu. Les rois et les princes prennent leur position au temps prévu. Ils pensent qu'ils agissent selon leur propre objectif, mais en réalité ils réalisent la Parole que Dieu a donnée à travers Ses prophètes. Ils font leur part en réalisant le grand plan de Dieu. Les événements s'alignent les uns après les autres, réalisant la Parole que le Tout-Puissant a prononcée. *Review and Herald*, February 6, 1900

En relatant ses premières visions, Mme White a décrit d'une façon imagée les expériences à travers lesquelles le peuple adventiste devait passer avant que le Seigneur ne vienne. A une époque où les manifestations du spiritisme étaient limitées aux « frappements mystérieux » à Rochester, dans l'état de New York, il lui fut montré la croissance rapide et phénoménale que ce « culte » ferait dans l'avenir. Elle prédit l'annonce de lois imposant l'observance du dimanche dans des pays où, à l'époque, une liberté religieuse complète existait.

Toutes ces prédictions, et bien d'autres, ont été publiées et largement répandues. Le développement des événements qui ont eu lieu depuis que ces prédictions ont été écrites se sont révélées être vrais. Ainsi leur accomplissement a inspiré une confiance croissante que les prophéties concernant le triomphe final de la cause adventiste se réaliseraient aussi. La prospérité de ce mouvement s'est développée en grande mesure par le conseil et les recommandations fournies par sa voix et par sa plume, aux administrateurs et aux ouvriers.

R.W. Munson and D.E. Robinson,

Appendix to *Christian Experience and Teachings of Ellen G. White*, pp. 251, 252

Vendredi, le 13 février 2009: *La Tragédie des siècles*, chapitre 25, pp. 469-487.